

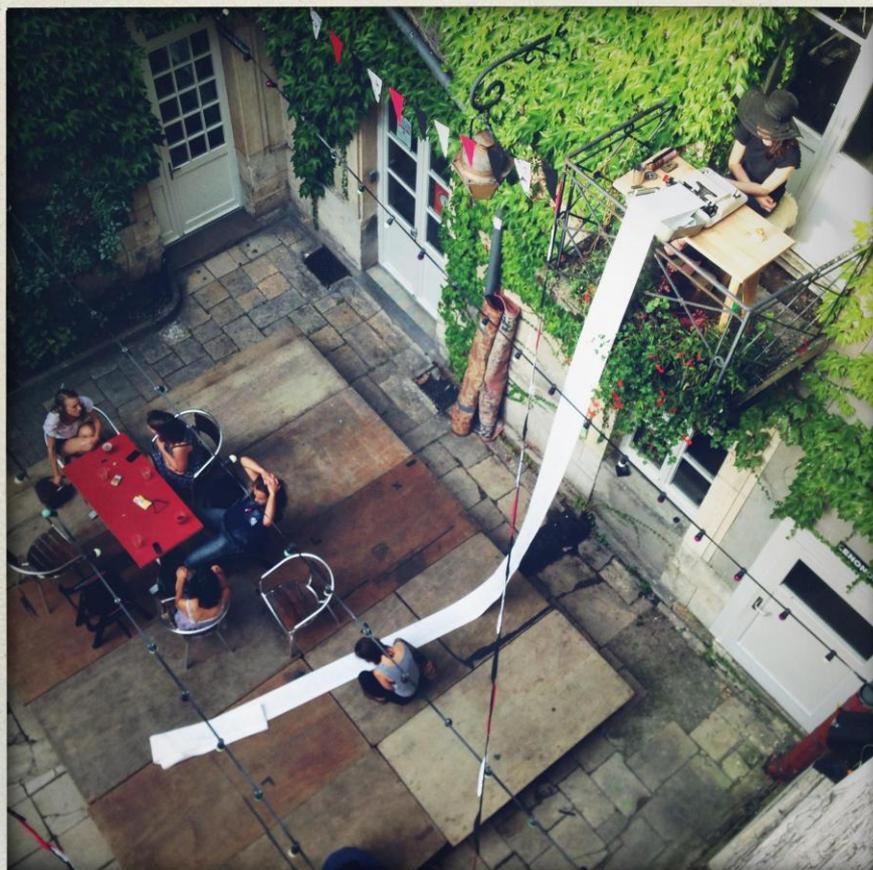
14 HEURES, 10 METRES & 1210 QUESTIONS

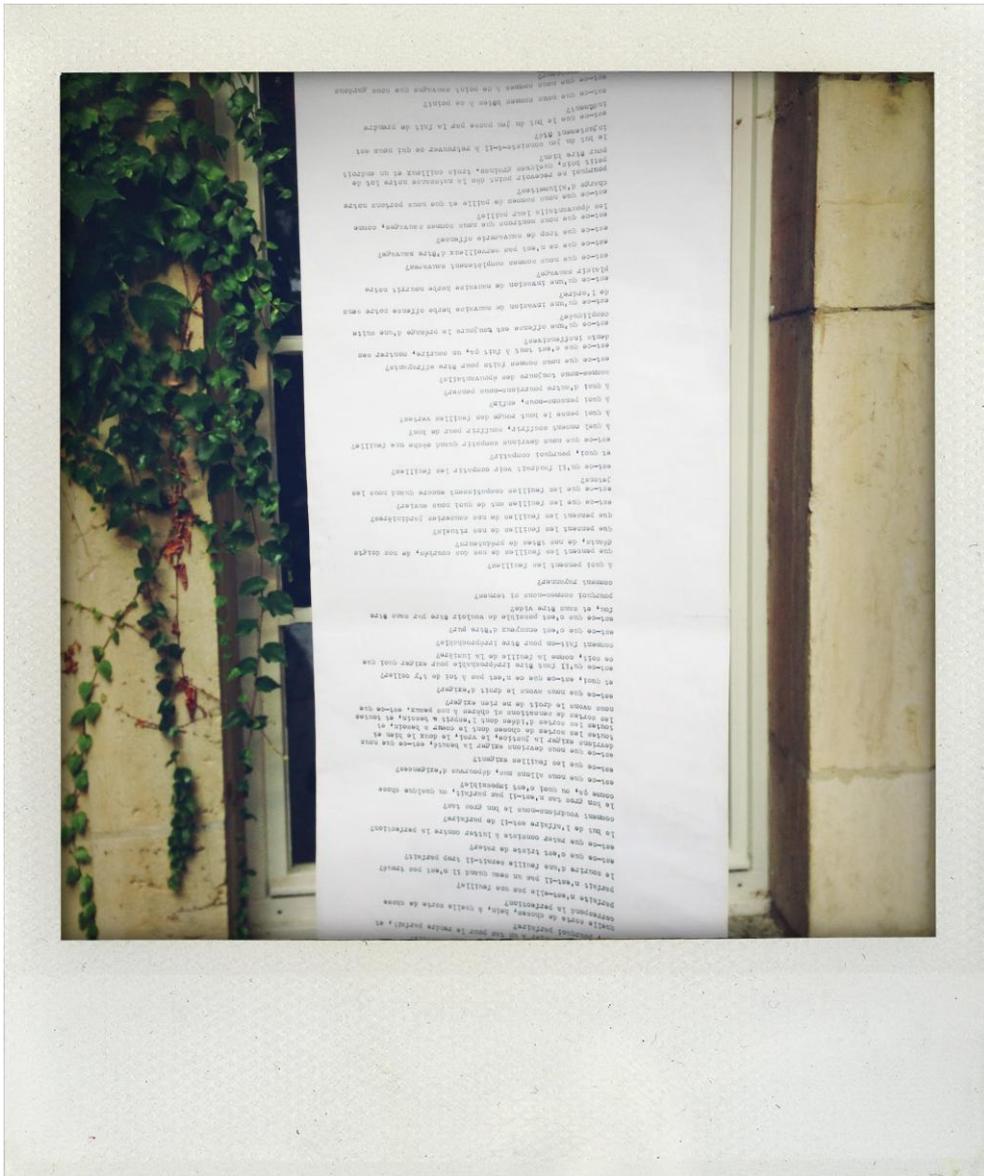
« L'Enfer du doute » – Festival l'Enfer du livre fait main et art des imprimés, 2^e édition
9-10-11 septembre 2016, Nancy – Marion Renauld













Est-ce que nous sommes ici ?

Est-ce que nous pourrions être ailleurs ?

Qu'est-ce qui est ici ?

Qu'est-ce qui a toujours été ici, tiens, et qui ne partira jamais ?

Est-ce que quelque chose est toujours là même s'il n'y a rien ?

Est-ce que nous sommes rien ?

Est-ce que nous sommes bien ?

Les feuilles aussi sont-elles des choses bien ?

Ça changerait quoi si nous étions des feuilles ?

Est-ce que c'est drôle de penser que les feuilles vont bien ?

Pourquoi ce serait drôle de penser que les feuilles vont bien ?

Est-ce que nous sommes ici sans savoir si ça nous va bien ?

N'est-ce pas qu'importe, bien ou mal, une feuille ou une autre, ici et ailleurs et n'est-ce pas qu'importe toutes les choses quand elles vont ?

Ici devrait-il être autrement ?

Comment est ici ?

Comment vivre ici pour savoir qui c'est ?

Pourquoi vouloir savoir, n'est-ce pas, comment est ici ?

Est-ce que ce n'est pas une évidence, de quoi il s'agit ?

Est-ce que ce n'est pas chaque fois que nous en sommes, une évidence ?

Est-ce qu'il faudrait que ce soit une évidence pour savoir quoi ?

Une feuille est-elle une évidence ?

Une feuille morte est-elle une certitude ?

Et quoi, un bourgeon serait-il une promesse ?

Et si c'est une évidence, nous ici, est-ce que c'est une évidence, nous pourquoi ?

Est-ce que nous avons besoin d'avoir les mêmes raisons d'être là ?

Est-ce que nous avons besoin d'avoir des raisons de ne pas être ailleurs, ou d'être très loin, très très loin ?

Où est très très loin ?

Est-ce que très très loin n'est pas aussi ici ?

Est-ce que c'est la façon dont nous sommes ici qui dit qi est ici ?

Et quel est le temps d'ici ?

Et comment peut-on être tous ici sans être au même endroit ?

Quel est ton endroit ?

Est-ce qu'il faut savoir quel est son envers pour savoir quel est son endroit ?

Est-ce que ce sont tes blablablas qui font les côtés de l'endroit où tu es ?

Pourquoi nous ne sommes pas capables de parler partout et pourquoi ce serait un drame ?

Pourquoi ce serait curieux de parler aux feuilles, est-ce que c'est impossible de parler aux feuilles ?

Est-ce que nous aimons plus, quoi, causer entre nous ?

Et pourquoi nous aimons causer entre nous, mais pas toujours, mais pas n'importe qui, mais pas n'importe quoi ?

Est-ce que nous aimons n'importe quoi ?

Est-ce que nous pouvons n'importe quoi ?

Est-ce que n'importe quel endroit est un endroit charmant ?

Pourquoi n'importe quoi devrait-il être un endroit charmant, accueillant, surprenant, assez merveilleux et unique ?

Pourquoi être ici consisterait à ne pas être ailleurs ?

Pourquoi être soi consisterait à ne pas être tous les autres ?

Est-ce qu'être une feuille, ce n'est pas un peu comme être n'importe quelle feuille ?

Pourquoi un couteau semblerait-il beaucoup plus à même d'être un couteau fantastique, un couteau plutôt qu'une feuille, et pourquoi quoi, nous, beaucoup plus à même d'être absolument uniques ?

Est-ce que si les feuilles avaient une voix, ça ouvrirait des champs ?

Est-ce qu'être occupé consiste à ne plus penser à rien sinon à un ?

Etre occupé signifie-t-il être indisponible aux feuilles, aux couteaux ou à toutes les autres choses qui ne sont pas le centre du monde ?

Etre occupé signifie-t-il être ici, au centre du monde qui est un, qui est toi ?

Est-ce qu'un couteau n'est pas au moins toujours occupé à se tenir prêt à couper ?

Est-ce que nous sommes toujours occupés à être prêts ?

Pourquoi y a-t-il différents types de respects pour divers types d'occupations, et différents degrés d'être là pour divers endroits ?

Est-ce qu'être occupé à marcher est aussi respectable qu'être en plein en train de redémarrer la voiture ?

Est-ce qu'être occupé est moins crucial qu'être absolument attentif au vent ?

Les menaces forcent-elles le respect d'une sérieuse occupation ?

Est-ce que nous sommes toujours là en train de rassurer ou de faire peur, est-ce que c'est respectable d'être là sans raison ?

Toujours pris par un souffle ?

Toujours curieux, peureux, courageux ?

Est-ce que les fils électriques sont des fils braves ?

Est-ce que ce n'est pas sensationnel, l'électricité, est-ce que ce n'est pas sensationnel, une feuille ?

Pourquoi ce serait drôle de louer le vent ?

Pourquoi louer le vent ?

Pourquoi louer le vent n'est-il pas considéré comme une occupation, et pourquoi louer le vent serait-il une occupation respectable ?

Pourquoi ce n'est pas quelque chose de fréquent, les vents électriques ?

Pourquoi ce ne sont pas les feuilles qui nous pourrions allumer et éteindre comme nous désirons, et pourquoi ce n'est pas possible, des forêts dans nos salons ?

Est-ce que ce serait ennuyeux, toujours, du vert ?

Est-ce que c'est parce que nous trouvons le vert ennuyeux que nous avons préféré le gris ?

Est-ce que ça n'aurait pas été le pied, chaque année, des feuilles différentes ?

Pourquoi ce n'est pas le pied, chaque fois, des gens et d'autres ?

Est-ce que nous aimons causer entre nous parce que nous sommes pareils ?

Est-ce que nous causons entre nous parce que c'est agréable, le vent, parce qu'il faut aérer, et puis, remplir, et puis, aérer, et puis, remplir, et puis ?

Est-ce que ce n'est pas nécessaire, causer, les feuilles, un truc pour couper ?

Est-ce que c'est nécessaire, une chemise ?

Est-ce que c'est nécessaire, dire bonjour, et dire bonjour aux trucs qui coupent ?

Pourquoi ce n'est pas le pied, dire bonjour ?

Qu'est-ce qu'il faut dire après bonjour ?

Qu'est-ce qu'on peut dire après c'est comme ça ?

Est-ce qu'il y a des choses qui sont comme ça, des choses qui sont simplement comme elles sont et voilà tout ?

Est-ce que dire bonjour est seulement dire bonjour, et qu'une feuille est seulement une feuille et que bon, un truc qui coupe est menaçant ?

Pourquoi n'avons-nous pas toujours envie d'écouter et toujours envie de parler et toujours envie, quoi, d'une feuille ?

Pourquoi favoriser les divers points de vue sur tout ?

Et sinon, si trop c'est trop, comment coupons-nous ?

Est-ce que nous sommes toujours en train de couper, ou de coudre ?

Est-ce que c'est drôle de parler fort ?

Est-ce que c'est nécessaire de couper sec ?

Est-ce que c'est tyrannique de trancher ?

Pourquoi les ratés en couture seraient-ils moins graves que les ratés en couteau ?

Est-ce qu'il faut toujours que quelque chose ait une fin pour que quelque chose ait une forme ?

Est-ce qu'on peut apprécier quelque chose qui ne s'arrête jamais ?

Et comment faire attention à quelque chose qui continue toujours ?

Est-ce que je fais plus attention à toi parce que je sais que tu vas partir ?

Est-ce que tu vas partir ?

Est-ce que rester consiste à faire du bruit ?

Est-ce que c'est le silence qui suit le son ou le son qui suit le silence ?

Est-ce qu'il faut toujours tester le son pour connaître le silence ?

Est-ce qu'il faudrait toujours pouvoir tester avant ?

Est-ce que la question consiste à se demander ce qu'est ce merdier ?

Est-ce qu'une feuille peut être un merdier au même titre qu'un homme, ou un couteau, ou toutes les choses susceptibles de foirer ?

Est-ce que nous sommes ici même dans un beau merdier ?

Est-ce que c'est curieux d'être dans un beau laid ?

Et à quel moment un enfant apprend-il ce qu'est un beau merdier ?

Tiens, est-ce qu'une robe rouge est un beau merdier ?

Est-ce qu'on peut éviter les robes rouges ?

Est-ce que les robes rouges changent quoi que ce soit à l'affaire, est-ce que les chemises changent quoi que ce soit à l'affaire, est-ce que les chemises rouges peuvent changer quoi que ce soit à l'affaire ?

Est-ce que là nous pouvons deviner quelle est l'affaire ?

Quelle est l'affaire ?

Est-ce que nous sommes l'affaire parce que nous sommes ici, est-ce que chaque ici est une affaire, est-ce que chaque affaire est un merdier, est-ce que chaque merdier est fertile, est-ce qu'il faut cultiver chaque chose qui est fertile, et pourquoi résoudre l'affaire ?

Est-ce que dire bonjour est une affaire ?

Est-ce qu'il y a des affaires de cœur derrière chaque affaire ?

Est-ce qu'il y a de la fureur et du silence derrière chaque cœur ?

Est-ce que les feuilles ont un cœur ?

Est-ce que ça change l'affaire, le cœur ?

Est-ce que plus on est proche d'ici, plus l'affaire est serrée ?

Est-ce qu'ici sent ?

Qu'est-ce qu'ici sent ?

Est-ce que nous sommes seulement des nez, avant tout des nez, avant tout du flair ?

Quels sont les indices ?

Est-ce que la longueur des cheveux compte dans la solution ?

Pourquoi les cheveux ne compteraient-ils pas dans la solution ?

Y a-t-il une solution ?

Est-ce que nous sommes comme ça ?

Est-ce que nous sommes et voilà tout ?

Est-ce que l'homme qui a demandé ce qu'était ce merdier est forcément le même que celui qui dénouera la chose ?

Est-ce que quand nous parlons, ou bien nous faisons des nœuds, ou bien nous faisons des flots ?

Est-ce que ça vaudrait le coup de mettre des flots aux fleurs ?

Mais qu'est-ce qui vaut le coup ?

Est-ce que nous sommes toujours occupés à fomenter des coups ?

Est-ce que fomente un couteau ?

Est-ce qu'un couteau peut faire autrement des fomenter des coupes ?

Est-ce que l'affaire consiste à fomenter contre l'affaire, à embrasser l'affaire ?

Qu'est-ce qui vaut un baiser de feuille ?

Qu'est-ce qui vaut un baiser ?

Qu'est-ce que vaut un baiser ?

Que peut une robe ?

Quand trouverons-nous le temps de parler vraiment ?

Est-ce que nous ne sommes jamais ici pour parler vraiment ?

Qu'est-ce que nous nous dirions si nous parlions vraiment ?

Est-ce que ça vaut le coup de parler vraiment ?

Pourquoi ce serait-il le silence, le fin mot de l'affaire, et pourquoi c'est si drôle de faire semblant ?

Est-ce qu'une feuille peut faire semblant ?

Est-ce que nous aimons bien causer juste comme ça pour nous regarder comme quand on se promène en forêt ?

Est-ce que nous sommes une forêt ?

Est-ce que nous sommes illuminés ?

Est-ce que le temps que nous passons ici est un temps pour produire de la racine, et de l'air ?

Est-ce que l'air que nous produisons est plus doux que l'air que nous recevons ?

Est-ce que l'air que nous respirons est teinté par l'odeur de ce que nous pensons ?

Quel est le goût de ton idée ?

Est-ce qu'une pensée vraie est une pensée goûtue ?

Est-ce qu'une pensée goûtue est une pensée douce ?

Est-ce que nous fabriquons du parfum quand nous causons ?

Est-ce que nous fabriquons de la crème quand nous sourions ?

Est-ce que nous nous ressemblons plus quand nous sourions ?

Est-ce que le but de l'affaire consiste à sourire ?

Est-ce que le but de l'affaire consiste à sourire pour de vrai ?

Pourquoi c'est parfois même possible de sourire sans vraiment sourire, et pourquoi une feuille n'est jamais fausse ?

Qu'est-ce que ça change à l'affaire, une fausse feuille ou une feuille morte ?

Est-ce que le but de l'affaire consiste à trier le vrai du faux, les cœurs des sans-cœurs, les esprits des épris ?

Est-ce que c'est plus une affaire, d'être sans-cœur ou trop trop ému ?

Est-ce que nous sommes ici trop trop émus ?

Comment faudrait-il faire pour être vraiment trop ému ?

Est-ce que nous sommes tout secs ?

Est-ce que nous sommes conscients ?

Qu'est-ce que ça veut dire d'être conscient d'être ici ?

Est-ce qu'on peut être conscient d'être ici sans être conscient de ne pas être ailleurs, et est-ce qu'un gros bruit nous rend vraiment conscients ?

Mais pourquoi être conscient ?

Est-ce que le but de l'affaire consiste à devenir conscient ?

Est-ce qu'être ici est une question de rythme ?

Est-ce que maintenant peut être un contretemps ?

Est-ce qu'être ici consiste à être à l'instant, mais où est l'instant ?

Est-ce qu'un gros bruit empêche de penser et oblige à sentir ?

Est-ce que parler consiste à faire du bruit ?

Est-ce que faire du bruit, forcément, consiste à parler ?

Est-ce que c'est possible de parler sans faire du bruit ?

Est-ce que nous entendons le chant des feuilles et des lames et de toutes les choses qui fomentent ?

Est-ce que toutes les choses fomentent tout le temps dans tous les sens et est-ce que c'est pour ça que nous avons l'air d'être à l'envers ?

Est-ce que nous sommes à l'envers ?

Pour quelles raisons nous n'écoutons pas tout ?

Qu'est-ce que tout ?

Pour quelles raisons nous réduisons toujours le tout à quelques petits quelque-choses qui nous occupent tant et tant ?

Mais comment pourrions-nous nous occuper de tout en même temps ?

Est-ce que ça ne prend pas du temps, une robe, une chemise, des cheveux, le silence et les forêts ?

Pourquoi une robe ne serait-elle pas déjà tout ?

Comment l'affaire pourrait-elle tenir autrement qu'à un fil ?

Quand est la lumière ?

Est-ce qu'une ombre est amère ?

Pourquoi une ombre serait-elle amère ?

Pourquoi une ombre devrait-elle être autre chose qu'amère ?

Est-ce que c'est le quotidien qui nous occupe tant ?

Est-ce qu'ici nous occupe trop trop parce qu'ici est partout et que nous avons si peu pour faire tant ?

La lumière s'occupe-t-elle de nous ?

Marcher consiste-t-il à faire de l'ombre à quelques centimètres ?

Est-ce que dire n'importe est faire pousser des champignons et pourquoi c'est si bon, les champignons ?

Est-ce que ce sont nos mains qui nous rendent conscients ?

Est-ce que les feuilles ne sont pas conscientes parce qu'elles sont sans doigts ?

Et pourquoi les feuilles ne seraient-elles pas conscientes ?

Est-ce que nous sommes conscients pour le plaisir d'être drôles, pour la joie d'être généreux, pour l'amertume des ombres ?

Est-ce qu'être ici consiste à porter ombrage ?

Est-ce que nous sommes lumières ?

Est-ce que c'est lumière que nous devons être ?

Est-ce que nous chacun lumière d'un genre très particulier, d'un genre qui fait aussi l'opaque ?

Est-ce que marcher consiste à tisser des fils transparents ?

Est-ce que parler consiste à espacer les fils ?

Est-ce qu'une démarche nonchalante est comme dire une blague, ou caresser ?

Est-ce qu'une pensée nonchalante est une pause ?

Est-ce qu'une pensée est une pause ?

Est-ce qu'un regard en biais est un regard perdu ?

Où passe un regard perdu ?

Est-ce qu'un regard concentré peut aussi être nonchalant, comme la feuille regarde l'oiseau ?

Est-ce qu'une vie d'oiseau vaut plus qu'une vie de feuille ?

Est-ce que l'écho d'une feuille est inaudible ?

Est-ce qu'un oiseau peut se perdre ?

Est-ce que le vent peut se perdre ?

Est-ce que c'est important de se perdre et comme ça, de ne pas savoir quoi regarder ?

Est-ce qu'on peut se perdre encore quand on est déjà perdu ?

Est-ce que trois humains sont aussi beaux que trois feuilles ?

Est-ce que trois humains sont beaux dès qu'ils sont quelque part ?

Est-ce que trois humains produisent du vent comme on en a besoin, besoin pour aérer ?

Pourquoi avons-nous besoin d'aérer ?

Pourquoi le vent peut-il rendre fou ?

Est-ce que nous avons besoin de devenir fous pour savoir que nous avons envie d'être ici ?

Est-ce que trois humains suffisent à vivre comme une graine, un caillou et un œuf, est-ce qu'il faut trois choses et un peu d'eau ?

Est-ce que les choses de l'univers qui ont rendu l'air digne de vie, est-ce que ces choses étaient conscientes de ce que ça pouvait donner ?

Est-ce qu'avoir conscience de ce que ça peut donner motive ou dégoûte ?

Pourquoi les rires sont-ils plutôt comme des rayons de soleil que comme des nuages ?

Pourquoi les nuages ?

Pourquoi la chance et des contretemps ?

Pourquoi des pensées traîtres ?

Pourquoi des pensées pures ?

Est-ce que boire un café est un geste pur ?

Pourquoi offrir à manger à une pierre est un geste bizarre et pourquoi manger des fleurs ?

Et donc, pourquoi quoi que ce soit ?

Pourquoi les sourcils disent-ils parfois plus que les mots qu'on choisit de mettre dessous ?

Pourquoi deux yeux font-ils vie ?

N'est-ce pas une paire d'yeux ajoutée à une autre paire d'yeux qui rendent l'affaire si surprenante ?

Est-ce que ça changerait quoi que ce soit si les pierres avaient des yeux, si les pierres avaient des ailes ou même ne serait-ce que des poils ?

Est-ce que nous préférons des feuilles lisses ou des feuilles poilues ?

Est-ce que nous pouvons préférer les deux ?

Pourquoi l'ombre n'est-elle pas le contraire de la lumière ?

Est-ce que les humains qui ont de la chance sont ceux qui ont des étoiles sous les sourcils ?

A quoi ça sert de parler de la chance ?

A quoi ça sert, la chance, comme on y peut quoi ?

Est-ce que l'ombre a de la chance ?

Est-ce qu'il faut tout cultiver ?

Est-ce qu'un seau blanc est chanceux quand il est rempli ou quand il est vide ?

Est-ce que nous aurons toujours de quoi préférer les seaux blancs ?

Est-ce que les seaux blancs constituent la preuve que nous sommes ici dans du civilisé ?

Est-ce que nous sommes civilisés parce que nous avons des seaux blancs, ou est-ce que nous avons des seaux blancs parce que nous sommes civilisés, ou bien est-ce que c'est parce que nous n'avons presque plus d'oiseaux que nous sommes civilisés, ou beaucoup de pixels ?

Est-ce qu'une civilisation sans couteau est une meilleure civilisation, est-ce qu'une civilisation de seaux blancs est forcément une civilisation de blanchiment d'argent ?

Est-ce que tout dépend de ce qu'on fait du fric ?

Est-ce que toujours tout dépend de ce qu'on fait du fric, et les oiseaux sont en retard ?

Est-ce que ce n'est pas formidable, le fric ?

Est-ce que ce n'est pas formidable, un oiseau ?

Est-ce que ce n'est pas formidable de pouvoir se dire que c'est formidable, ou que c'est pourri ?

Est-ce qu'un beau monde est formidable ?

Est-ce que ce n'est pas formidable, la civilisation ?

Est-ce que c'est un fonction des miettes que nous faisons que nous construisons l'endroit qui est ici ?

Est-ce que « bonjour » fait une symphonie, ou « merci » ?

Qu'est-ce que nous aimons dans ce que nous vivons ?

Qu'est-ce que nous aimons dans ce que les autres vivent sans nous, que nous aimons voir avec nos yeux fleurs ?

Est-ce que nous aimons faire plaisir ?

Est-ce que ce n'est pas une vraie question, savoir comment nous aimons faire plaisir ?

Est-ce que ce n'est pas une vraie question, savoir quand nous devons durcir ?

A quel point une feuille est-elle dure ?

Est-ce que nous aimons durcir ?

Est-ce que nous aimons vieillir ?

Pourquoi vieillir ne serait-il pas charmant ?

Est-ce que nous aurions de quoi aimer vieillir si c'était charmant ?

Est-ce qu'il faut aimer ?

Est-ce qu'il faut toujours goûter avant d'aimer ?

Est-ce que la civilisation est un pari d'amour ?

Est-ce que la civilisation consiste à accepter ce qui est rebutant ?

Est-ce que nous avons conscience d'être ensemble comme une seule bonne vieille civilisation, un genre d'espèce ?

Est-ce qu'être une seule bonne grosse vieille espèce change quelque chose à l'affaire ?

Est-ce qu'il faut être bon et gros et vieux pour se regarder ?

Est-ce que les feuilles ont besoin d'espèce, elles ?

Est-ce qu'il ne suffit pas de savoir ce que ça rapporte ?

Est-ce qu'il faut être d'un certain genre pour offrir des fleurs, et d'un autre pour se les faire offrir ?

Est-ce que nous vivons comme grimpent les plantes ?

Est-ce que grimper est le but du jeu ?

Est-ce qu'aider à grimper est le but du jeu ?

Est-ce que le but du jeu d'une espèce est contraire au but d'une autre espèce, et ainsi de suite pour les siècles des siècles ?

Est-ce qu'ici consiste à être dans le siècle ?

Et quelle est ta façon d'être dans le siècle ?

Est-ce qu'on peut être ailleurs que maintenant ?

Est-ce que nous avons envie maintenant ?

Est-ce qu'il faut toujours dire ce qu'on sait, et puis demander ce qu'on veut savoir ?

Est-ce que les fleurs demandent quoi que ce soit ?

Est-ce que nous avons envie d'être autre chose que des fleurs, et pourquoi c'est si bien de n'être pas si verts que ça ?

Est-ce qu'ici consiste à être noir ?

Est-ce que nous aimons ?

A quoi parvenons-nous ?

Est-ce que ce n'est pas beau ?

Est-ce que c'est ici que toujours comme toujours encore nous avons du fric ou nous n'en avons pas ?

A quoi parvient une chose ?

Est-ce que nous rêvons d'autant de civilisations que de choses ?

Est-ce que ce ne serait pas surprenant, l'absence de modèle ?

Est-ce que nous avons des modèles pour se moquer des modèles ?

Est-ce que les feuilles sont toujours presque pareilles parce que le modèle est réussi ?

Où trouver un modèle réussi d'humain ?

Est-ce que ce ne serait pas le but de l'affaire, devenir ?

Un couteau qui ne coupe pas est-il raté comme un méchant homme ?

Est-ce qu'être réussi consiste à rayonner ?

Est-ce que nous devrions apprécier de rater ?

Est-ce qu'au lieu de pousser, nous pourrions souffler ?

Et quand faut-il souffler, et quand faut-il pousser ?

Est-ce que nous donnons naissance à chaque phrase ?

Est-ce qu'une phrase est comme un chien qui attend une réponse ?

Pourquoi les choses sont-elles aussi différentes ?

Pourquoi les hommes sont-ils aussi sensibles ?

Pourquoi l'esprit s'émeut-il si facilement, et puis durcit ?

Est-ce que les privilèges sont des idées dures ?

Est-ce que les concessions sont des idées molles ?

Est-ce qu'il faut de la douceur pour l'esprit des hommes ?

Et quand faut-il parfois de la douceur, et quand faut-il parfois de la brique bien solide et bien rugueuse ?

Pourquoi une brique rugueuse ne serait-elle pas douce ?

Ici est-il doux ?

Est-ce que les eaux sont plus douces quand elles sont dans les seaux ?

Est-ce qu'une pierre peut nous manquer autant qu'une feuille ?

Est-ce que le but du jeu consiste à manquer ?

Est-ce que c'est rassurant de manquer ?

Est-ce que c'est rassurant, trois humains et un café ?

Est-ce que nous avons besoin d'être surpris ?

Est-ce que nous avons conscience d'être chacun si sensible et d'avoir autant besoin d'être surpris, et puis rassuré, et puis surpris et rassuré et surpris et de rassurer et de surprendre et de rassurer et de surprendre et de rassurer et de surprendre et ainsi de suite pour les siècles des siècles ?

Est-ce que c'est impossible de faire correctement quoi que ce soit ou bien d'une parfaitement possible et pourquoi nous n'aimons pas toujours faire correctement les choses, comme une feuille, aller chercher la lumière et fabriquer de l'air frais ?

Est-ce que ce n'est pas précieux, une harmonie, une sorte d'harmonie chaotique ?

N'est-ce que point fascinant, un chaos pur ?

Est-ce qu'être en colère consiste à être dans le chaos pur ?

Est-ce qu'être en colère est durcir ?

Est-ce que le but du jeu consiste à se mettre en colère ou le suppose, ou est-ce que c'est la colère elle-même qui est ludique ?

Est-ce que la surprise est la réponse à la colère ?

Est-ce que n'importe quel état suppose une réponse ?

Est-ce qu'une réponse suppose une question ?

Est-ce qu'une réponse engendre toujours instantanément une question, ou plusieurs ?

Comment se fait-il que le cœur obstrue des réponses, que l'esprit rame, comment se fait-il qu'on s'empêche parfois de savoir, ou de douter ?

Est-ce que c'est une affaire de siècles et de siècles et de peurs encore ?

Est-ce que le but du jeu consiste à arrêter d'avoir peur, pendant que le jeu consiste à se faire peur ?

Et pourquoi tellement nous aimons faire peur et déranger comme un seau troué ?

Est-ce que nous serions plus réussis si nous aimions les trous ?

Est-ce que nous serions moins méchants si nous étions plus tendres ?

Est-ce que le but du jeu consiste à être méchant ?

Et pourquoi ce serait méchant d'être méchant ?

Est-ce qu'offrir une fleur consiste à être gentil ?

Est-ce qu'on s'en fiche pas mal d'offrir des plantes presque mortes ?

Est-ce que nous sommes conscients quand nous sommes seuls comme la lune très très loin, maline ?

Est-ce que nous sommes conscients quand nous sommes occupés ?

Est-ce qu'un excès de conscience est un manque de cœur ?

Est-ce que rayonner consiste à être conscient ?

Est-ce que les cheveux sont une affaire de conscience ?

Et pourquoi les cheveux ne seraient-ils pas pourvus du tas d'idées que nous avons sur eux ?

Est-ce qu'un tas d'idées est lourd ?

Est-ce qu'un esprit vide est léger ?

Est-ce que nous sommes ici pour peser ?

Combien pèse une poche vide ?

Mais quel est le rapport entre un tas d'idées et un tas d'or et entre un tas de sable et quoi que ce soit d'autre ?

Qu'est-ce que nous faisons ici, sinon des bons gros tas ?

Quelle sorte de tas es-tu ?

Sur quelles sortes de tas es-tu prêt à grimper ?

A quelles sortes de conditions es-tu prêt à grimper sur quelle sorte de tas ?

A quel point acceptes-tu d'être le bon vieux tas que tu es ?

A quel point acceptes-tu le bon vieux tas des autres, et quoi, ce que tu leur ajoutes, ce que tu leur soustrais ?

Quelles sont les choses que nous voudrions bien mettre dans des seaux et jeter très très loin et lesquelles nous acceptons de garder ?

Est-ce que le but du jeu consiste à trier les tas ?

Est-ce que les tas ne sont jamais finis ?

Est-ce que nous aimons nous vautrer ?

Est-ce que les tas sont toujours gros et bons et vieux et quoi, est-ce qu'un tas vaut bien chaque fois un autre tas ?

Comment savons-nous combien est précieux un tas ?

Pourquoi faudrait-il qu'un tas soit précieux ?

Est-ce que ce serait bizarre de croire un tas de choses ?

Est-ce que l'affaire consiste à se tasser ?

Est-ce que s'accouder consiste à donner forme, et donner forme à faire parler le tas ?

Pourquoi nous faisons toujours des choses que nous défaisons et que nous refaisons et que nous défaisons et que nous refaisons et que nous défaisons et que nous refaisons comme les enfants chaque fois priant pour la même histoire ?

Comment pouvons-nous être aussi répétitifs alors que nous savons que nous avons besoin d'être surpris ?

Comment pouvons-nous être aussi surprenants et aussi inventifs alors que nous faisons et refaisons tant de fois, et quoi, nous oublions ?

Est-ce qu'un nouveau-né est un nouveau monde ?

Est-ce que c'est parce que toujours, quoi, nous avons les fins en horreur, et poursuivre est s'ennuyer ?

Est-ce qu'un nouveau-né est une nouvelle graine ?

Est-ce que nous ne sommes pas toujours une nouvelle graine ?

Est-ce que nous avons conscience d'être tout neufs, si souvent ?

Comment c'est possible d'être chaque fois tout neuf et très très vieux ?

Est-ce ainsi que nous sommes feuilles ?

Est-ce que le temps de se rendre compte de ce qu'il y a de surprenant, ce qu'il y a de surprenant est passé ?

Est-ce que nous naissons quoi, chaque fois ?

Est-ce que ce n'est pas ennuyeux de tout apprendre toujours et de ne jamais se souvenir ?

Est-ce qu'une feuille manque et tout est desséché ?

Est-ce que penser consiste à alunir ?

Est-ce que voir consiste à mettre ses yeux partout et puis penser à mettre des guillemets ?

Est-ce que les guillemets sont des tas d'ailes ?

Comment pouvons-nous ôter les ailes ?

Est-ce que rien n'est léger parce que tout tombe ?

Est-ce que rien n'est vraiment léger pour que nous puissions tenir quelque chose avec nos doigts ?

Est-ce que toucher est peser ?

Est-ce que nous avons bien conscience de toutes les formes que nous modifions quand nous faisons quoi que ce soit et même rien ?

Est-ce que nous avons conscience de tout ce qui est absent ici ?

Est-ce que nous parvenons à une jolie harmonie chaotique si nous tout ce qui est ici à tout ce qui en est absent ?

Est-ce qu'oublier un bout empêche l'harmonie mais bon, favorise le chaos ?

Est-ce qu'à chaque fois que nous regardons, nous pensons ?

Est-ce qu'à chaque fois que nous pensons, nous nous trompons ?

Est-ce que quoi c'est un drame ?

Est-ce que toujours c'est un moitié quelque chose et puis un peu autre chose et puis d'autres choses, de sorte que ce n'est jamais tout mais toujours trois fois rien ?

Est-ce qu'une feuille est à moitié ?

Est-ce qu'un seau trouve son petit bonheur dans le fait d'être à moitié vide, bon, ou à moitié plein, bon, est-ce que 50% n'est jamais suffisant ?

Est-ce que les choses à moitié saignent ?

Est-ce qu'être entier consiste à être sur le point d'exploser ?

Est-ce qu'alors nous ne sommes plus rien quand nous explosons ?

L'affaire consiste-t-elle à choisir la façon d'être entier, la façon d'exploser ?

Si l'affaire consiste à faire simplement les choses, que veut dire « simplement » ?

Un bon gros tas peut-il être simple ?

Simple est-elle une feuille qui montre qu'elle est verte ?

Simple est-il ennuyeux ?

Le degré de complexité est-il proportionné à l'intensité du plaisir ?

Le degré de complexité est-il proportionné à l'intensité de la pensée ?

De quoi diable devons-nous tenir compte ?

A quelles dimensions devrions-nous nous ouvrir ?

A quelles sortes de stratagèmes avons-nous affaire, à quels sentiments à quelles croyances à quelles intentions, sur quoi nous tenons-nous et qui conspire ?

Quelles sont les dimensions d'ici ?

Quelles sont les dimensions de toi ?

Quels gros mots faut-il utiliser pour parler des dimensions ?

Quels mots doux faudrait-il oser dire ?

Quels gros mots faudrait-il oser dire ?

Les dimensions affectives sont-elles plus importantes que les dimensions institutionnelles ?

Est-ce que le but de l'affaire consiste à se passer des institutions ?

Est-ce que l'affaire est administrative ?

Est-ce que nous avons envie d'être des singes pour ne plus avoir à nous occuper des papiers ?

Pourquoi ne serait-ce pas drôle, la dimension administrative du monde, pourquoi ce serait sans émotion, pourquoi ce ne serait pas beau, une facture, et qu'est-ce que ça changerait, dans le bon gros tas, une bien belle facture ?

Est-ce que nous avons envie d'être des singes ?

Qu'est-ce qui compte dans nos envies ?

Est-ce que supplice d'une feuille consiste à être une facture ?

Quelles sortes de factures sont appropriées à quelles sortes d'offres ?

Quelle sorte d'offre est appropriée ?

Quelles sortes de sourires sont appropriées à quelles sortes de souffrances ?

Simple est-il un sourire ?

Sourire est-il simple ?

Est-ce que les institutions sont forcément quelque chose de complexe, qui nous fait regretter de n'être pas de l'eau ?

Mais l'eau n'est-elle pas quelque chose de complexe ?

Est-ce que nous avons toujours un peu d'institution dans nos verres ?

Avons-nous conscience d'avoir toujours un peu d'institution avec nous ?

Est-ce que nous avons peu de corps social ou beaucoup ?

Est-ce que le corps social est une chance ?

Est-ce qu'une feuille envie le corps social ?

Est-ce que l'envie de corps social est une envie bizarre ?

Est-ce qu'aérer le corps social consiste à nous espacer ?

Pourquoi le corps social est-il si sensible ?

Quel est le goût d'une facture ?

Est-ce que nom de nom nous devrions payer pour l'eau, comme l'arbre les mètres carrés de ses racines ?

Est-ce que ce qui est à moitié est plus curieux que ce qui est entier ?

Est-ce que le corps social est le bon vieux gros tas de nous ?

Est-ce que nous préférons être à côté du tas, mais pourvus en eau ?

Pourquoi le corps social n'est-il pas de l'eau fraîche ?

Le corps social est-il de l'eau fraîche ?

Le but du corps social consiste-t-il à offrir des fleurs ?

Le but du corps social consiste-t-il à arroser les fleurs que nous sommes ?

Sommes-nous des fleurs ?

Le but du jeu consiste-t-il à faire fleurir des factures ?

Faire fleurir des factures consiste-t-il à déterrer des pousses ?

Est-ce que quoi que ce soit s'explique par l'intelligence des fleurs ou le fonctionnement du fric ?

Est-ce simplifier l'affaire est malhonnête ?

Est-ce que nous avons de la force pour tout assumer ?

Est-ce que nous préférons toujours l'action sans lutte et sans effort, comme un vol plané ?

Les vols planés sont-ils malhonnêtes ?

Et pourquoi, hein, faudrait-il être honnête ?

Est-ce que ce ne serait pas le pied, des énigmes dans les feuilles, des faux-semblants, des cailloux masqués ?

Est-ce que l'envie de feuilles est la même que l'envie de corps social ?

Est-ce que nous sommes ici pour rire ?

Est-ce que nous survivons simplement, comme la lune loin très loin perchée ?

Est-ce que nous sommes des lunes complètement perdues, et qu'heureusement alors, nous avons des institutions ?

Est-ce que nous sommes de l'eau qui coule et basta ?

Est-ce que nous sommes ici pour faire rire les institutions ?

Pourquoi sommes-nous si risibles ?

Pourquoi les feuilles semblent-elles moins risibles que les seaux ?

Pourquoi les seaux devraient-ils être risibles ?

Est-ce que nous sommes, quoi, parfois joyeux et parfois non et voilà tout ?

Est-ce qu'il y a des questions dignes d'être posées et puis d'autres non ?

Est-ce qu'être digne consiste à payer ses factures ?

Est-ce qu'être une facture consiste à pouvoir disparaître ?

Est-ce que sourire consiste à payer en nature ?

Est-ce que sourire est honnête, quand tout tombe ?

Pourquoi tout tombe ?

Et pourquoi donc alors préférons-nous voler ?

A quel moment tombons-nous vraiment ?

Est-ce que nous pouvons tomber quand nous ne sommes pas même montés ?

Est-ce que nous voulons monter ?

Est-ce que le ciel n'est pas également boueux ?

Est-ce que la boue n'est pas moutonneuse ?

Est-ce que la boue salit beaucoup plus que les rêves ?

Pourquoi ne plantons-nous pas nos rêves dans la boue ?

Pourquoi ne pas mettre le ciel ici ?

Pourquoi mettre le ciel ici ?

Pourquoi ici, ça, hein ?

Pourquoi pourquoi, et pourquoi pourquoi est-il si compliqué ?

Est-ce que les feuilles rêvent de ciel ou de boue ?

Les feuilles rêvent-elles de feuilles ?

L'eau du rêve des feuilles est-elle différente de l'eau du rêve des hommes ?

Le rêve des hommes est-il ici ?

A quoi sert le rêve des hommes ?

Et puis à quoi sert le cœur des hommes ?

Et puis à quoi sert une feuille ?

A quoi sert une sacrée bonne idée ?

Est-ce que la boue n'est pas sacrée mais le ciel, oui ?

Est-ce que tout est sacré, et puis rien ?

Est-ce que c'est vraiment une bête idée, le sacré ?

Qu'est-ce qui n'est pas une bête idée ?

Est-ce qu'une odeur de boue est une drôle d'odeur ?

Est-ce qu'une odeur de toi serait une bonne idée ?

Est-ce que nous sommes une très banale idée ?

Est-ce que les mille milliards d'idées que nous sommes sont comme des nuages pleins de chiffres et gonflés de joie ?

Est-ce que nous sommes gonflés de joie ?

Est-ce qu'il faudrait que nous soyons gonflés de joie ?

Est-ce que mille milliards de joies en devenir, c'est cela que nous sommes ?

Est-ce que ce ne serait pas le pied, évidemment, la joie ?

Pourquoi ce n'est pas toujours foutu joyeux ?

Pourquoi c'est parfois coincé et sordide ?

Pourquoi quelque chose ne pourrait-il pas être à la fois joyeux et sordide ?

Est-ce que quelque chose doit être sordide pour être joyeux ?

Est-ce que quelque chose doit être vraiment bien sordide pour être vraiment bien joyeux ?

Est-ce qu'une feuille doit être vraiment verte pour être vraiment belle ?

Combien de pensées fausses peut contenir un seul esprit ?

Combien de pensées fausses contient le corps social ?

Combien de pensées fausses sont-elles nécessaires pour une seule vraie pensée ?

Combien de sourires faut-il pour apaiser tout le monde ?

Combien de colères sont légitimes ?

Est-ce qu'aucune colère n'est légitime, est-ce qu'une colère peut apaiser, est-ce qu'aucun sourire n'apaise ?

Est-ce que nous n'avons pas autre chose autre chose à faire qu'apprécier nos apparences ?

Combien de temps faut-il pour comprendre une coquille ?

Comment vider nos seaux de pensées nulles ?

Qu'est-ce qu'une pensée nulle ?

Quand pourrons-nous sourire en paix ?

Est-ce qu'il faut être en paix ?

Est-ce que ce n'est pas ennuyeux le silence ?

Est-ce que c'est nécessaire, la paix dans le vide ?

A quoi cela correspond-il de se bien remplir

Est-ce que le corps social remplit bien ?

Est-ce que c'est impossible de savoir comment quoi que ce soit peut bien remplir, ou s'il faut grimper ?

Est-ce qu'être en colère suppose de n'être pas en paix ?

Le but de l'affaire est-il vraiment d'aligner toutes les choses en un chaos paisible ?

Est-ce que drôle est la paix ?

Pourquoi sommes-nous si agités ?

Est-ce que nous avons mille idées quand nous faisons une chose et est-ce que nous pouvons faire mille choses avec une seule idée ?

Est-ce qu'une idée ferait plaisir à une étoile ?

Est-ce que comprendre revient à s'apaiser ?

Est-ce que s'amuser revient à comprendre ?

Pourquoi nous occupons-nous ?

Quelles sensations nous proposons-nous et quelles sensations procurons-nous et quelles règles sommes-nous prêts à imposer ?

Est-ce qu'une vie consiste en un bon gros tas de règles et de sensations ?

Est-ce qu'une règle consiste en un bon gros tas de sensations chiffrées ?

Le but de l'affaire consiste-t-il à déchiffrer des tas de sensations ?

Est-ce que nous avons vraiment des sensations ?

Est-ce que nous avons des sensations quand nous avons conscience d'avoir des sensations, quand nous avons conscience d'être ?

Quelles sensations comptent plus que d'autres ?

Le corps social a-t-il des sensations ?

Le corps social a-t-il des idées propres à lui ?

Le corps social a-t-il des plaisirs propres à lui ?

Où est le corps social ?

Quand nous arrêtons-nous de crier ?

Quel est le cri d'une pierre ?

Est-ce que la vie d'une pierre est un bon gros tas de sensations et de lois ?

Est-ce que les lois des pierres sont les règles des hommes ?

Est-ce que ce n'est pas terrible d'ignorer l'idée d'une pierre ?

Est-ce que ce n'est pas terrible d'ignorer un homme ?

Est-ce que s'amuser consiste à dérégler ?

Est-ce que dérégler consiste à déterrer ?

Est-ce que sentir consiste à tomber ?

Le but du jeu consiste-t-il à renouveler sa curiosité ?

Est-ce qu'il existe une seule chose de ce monde et ailleurs qui ne soit pas curieuse ?

Est-ce qu'il existe une foutue chose normale ?

Une chose qui serait normale ne serait-elle pas une chose bizarre ?

Est-ce que ce n'est pas curieux à quel point toute chose est curieuse, à quel point aucune chose ne peut pas ne pas être bizarre ?

Est-ce qu'une chose bizarre suffit à respirer ?

Est-ce que l'habitude est le gros tas répété de mille étrangetés ?

Quelle est ton étrangeté ?

Est-ce que ce n'est pas épuisant, ce mouvement perpétuel ?

Est-ce qu'il suffit de savoir que tout est bizarre pour commencer à comprendre quelque chose, et se marrer ?

Est-ce que tout fait sens, comme un seul geste continu ?

Est-ce qu'il existe un certain nombre de fondamentaux pas du tout étranges, bien identifiables, assez banals, assez commodes, bon, terriblement clairs ?

A quel moment soufflons-nous ?

De quelles façons faudrait-il souffler pour, quoi, nous entendre ?

Et pourquoi faudrait-il nous entendre ?

Est-ce que nous avons toujours tort de croire que nous pouvons nous entendre ?

Le but du jeu consiste-t-il à se taire ?

Le but du jeu consiste-t-il à passer sans buter ?

Comment se fait-il qu'un seul cheveu puisse brouiller la donne ?

Quelle est la donne ?

Est-ce qu'une belle donne est une donne discrète ?

Est-ce que ce qui est discret compte plus que ce qui teinte ?

Pourquoi sommes-nous si grossiers ?

Comment pouvons-nous être aussi subtils ?

Le gros tas n'est-il pas quelque chose de fort subtil ?

Pourquoi les hommes sont-ils si fragiles ?

Pourquoi sommes-nous si sévères ?

S'accouder consiste-t-il à se rendre disponible ?

Le but de l'affaire est-il de se rendre disponible ?

Et si nous devons nous ouvrir, où nous arrêter ?

Est-ce que nous ouvrir consiste à nous faire avoir ?

Est-ce que nous aimons nous faire avoir ?

Est-ce que nous aimons avoir ?

Est-ce que nous n'aimons pas nous tromper mais nous aimons tromper ?

Est-ce que nous nous aimons ?

Est-ce que marcher consiste à caresser le sol ?

Est-ce que caresser le sol est bizarre ?

Est-ce que frapper consiste à parler ?

Est-ce que le sol est fragile ?

Est-ce que frapper le sol consiste à le faire vibrer ?

Le but du jeu est-il de faire vibrer le sol ?

Le but du jeu consiste-t-il à faire vibrer trois feuilles et voilà tout ?

Et quoi, qui décide le but, et qui décide le sol ?

Est-ce que nous aimons vibrer ?

Est-ce que tu vibres ?

Une chose qui vibre est-elle une chose simplement vivante ?

Pourquoi ce serait possible qu'une chose vibre sans une autre, et que toutes les choses, nous les puissions agiter ?

Pourquoi diable ne laissons-nous rien tranquille ?

Quelles sont les choses que nous devrions laisser tranquilles ?

Est-ce qu'être tranquille consiste à avoir l'esprit vide ?

Est-ce qu'être tranquille consiste à avoir l'esprit libre ?

Est-ce qu'être tranquille consiste à avoir l'esprit rangé comme une feuille ses veines ?

Est-ce qu'être tranquille consiste à être en règle ?

Est-ce qu'être tranquille consiste à être en règle ?

A quoi ça rime d'être tranquille soi-même quand rien n'est tranquille ?

Est-ce que rien n'est jamais tranquille parce que nous avons une conscience, des envies, un corps social ?

Est-ce qu'une envie toujours est vive ?

Est-ce qu'une envie peut être triste ?

Est-ce que nous sommes fondamentalement tristes ou juste en apparence ?

Est-ce que nous sommes fondamentalement quoi que ce soit un bien c'est l'affaire de couches successives ?

Est-ce que nous sommes fondamentalement des tas de couches ?

Est-ce que nous aimons les couches parce que nous aimons nous en débarrasser ?

Est-ce que nous avons conscience que nous débarrassons chaque fois que nous parlons, que nous débarrassons dedans pour envahir dehors ?

Le but de l'affaire consiste-t-il à envahir dehors ?

Est-ce que comprendre consiste à nous débarrasser des couches ?

Est-ce que nous préférons être bien au chaud dans nos ignorances ?

Est-ce que les ignorances tiennent vraiment chaud ?

Est-ce que nous ignorons quelque chose de conséquent ?

Qu'est-ce qui est conséquent au point de vouloir ne pas le savoir ?

Pourquoi c'est toujours si autoritaire de savoir ?

Pourquoi ignorer est-il si faible ?

Que sait une feuille ?

Et quoi, qu'est-ce qu'une feuille devrait savoir ?

Sentir est-il savoir ?

Penser est-il savoir ?

Et sentir est-il penser et penser est-il sentir ?

Est-ce que tout est toujours terriblement entremêlé ?

Est-ce que nous serions paumés sans infini ?

Comment se fait-il que l'infini ne soit pas une chose à moitié finie ?

Bah, l'infini ?

Le but du jeu consiste-t-il à goûter l'infini ?

Pourquoi sommes-nous si limités ?

Pourquoi sommes-nous si curieux ?

De quoi sommes-nous si curieux ?

Serions-nous si curieux si nous étions infiniment puissants ?

Pourquoi sourire est-il si beau ?

Etre curieux consiste-t-il à froncer les sourcils ?

S'accouder consiste-t-il à froncer les bras ?

Est-ce que nous serions paumés sans bras ?

Savons-nous vraiment quoi faire de nos bras ?

Et savons-nous quoi faire du sang, comme la feuille sa sève ?

Est-ce que nos règles sont fonction du goût du sang ?

Est-ce que le goût du sang est trompeur ?

Est-ce que les goûts sont trompeurs ?

Et puis être sensible consiste-t-il à être sanguin ?

Est-ce que nous sommes sensibles parce que nous sommes aveugles et que nous pensons mal, ou comment faut-il correctement penser pour sentir correctement et quoi, qui dit que c'est correct ?

Est-ce qu'il n'y aurait pas de questions s'il n'y avait pas de valeurs ?

Est-ce que le bon vieux tas est un tas valable ?

Que faut-il changer à un tas pour le rendre parfait, et bon, pourquoi parfaire ?

Quelle sorte de choses, hein, à quelle sorte de chose correspond la perfection ?

Parfaite n'est-elle pas une feuille ?

Parfait n'est-il pas un seau quand il n'est pas troué ?

Le sourire d'une feuille serait-il trop parfait ?

Est-ce que c'est triste de rater ?

Est-ce que rater consiste à lutter contre la perfection ?

Le but de l'affaire est-il de parfaire ?

Comment voudrions-nous le bon gros tas ?

Le bon gros tas n'est-il pas parfait, ou quelque chose comme ça, ou quoi c'est impossible ?

Est-ce que nous allons nus, dépourvus d'exigences ?

Est-ce que les feuilles exigent ?

Est-ce que nous devrions exiger la beauté, est-ce que nous devrions exiger la justice, le vrai, le doux le bien et toutes les sortes de choses dont le cœur a besoin, et toutes les sortes d'idées dont l'esprit a besoin, et toutes les sortes de sensations si chères à nos peaux, est-ce que nous avons le droit de ne rien exiger ?

Est-ce que nous avons le droit d'exiger ?

Et quoi, est-ce que ce n'est pas à toi de t'y coller ?

Est-ce qu'il faut être irréprochable pour exiger quoi que ce soit, comme la feuille de la lumière ?

Comment fait-on pour être irréprochable ?

Est-ce que c'est ennuyeux d'être pur ?

Est-ce que c'est possible de vouloir être pur sans être fou, et sans être vide ?

Pourquoi sommes-nous si ternes ?

Comment rayonner ?

A quoi pensent les feuilles ?

Que pensent les feuilles de nos dos courbés, de nos doigts géants, de nos têtes de prédateurs ?

Que pensent les feuilles de nos rituels ?

Que pensent les feuilles de nos causeries jardinières ?

Est-ce que les feuilles ont de quoi nous envier ?

Est-ce que les feuilles compatissent encore quand nous les jetons ?

Est-ce qu'il faudrait voir compatir les feuilles ?

Et quoi, pourquoi compatir ?

Est-ce que nous devrions compatir quand sèche une feuille ?

A quel moment souffrir, souffrir pour de bon ?

A quoi pense le bout rouge des feuilles vertes ?

A quoi pensons-nous, enfin ?

A quoi d'autre pourrions-nous penser ?

Sommes-nous toujours des épouvantails ?

Est-ce que nous sommes faits pour être effrayants ?

Est-ce que c'est tout à fait ça, un sourire, montrer ses dents inoffensives ?

Est-ce qu'une offense est toujours le présage d'une suite compliquée ?

Est-ce qu'une invasion de mauvaise herbe offense notre sens de l'ordre ?

Est-ce qu'une invasion de mauvaise herbe nourrit notre plaisir sauvage ?

Est-ce que nous sommes complètement sauvages ?

Est-ce que ce n'est pas merveilleux d'être sauvage ?

Est-ce que trop de sauvagerie offense ?

Est-ce que nous montrons que nous sommes sauvages, comme les épouvantails leur paille ?

Est-ce que nous sommes de paille et que nous portons notre charge d'allumettes ?

Pourquoi ne recevoir point dès la naissance notre lot de petit bois, quelques graines, trois cailloux et un endroit pour être bien ?

Le but du jeu consiste-t-il à retrouver ce qui nous est injustement ôté ?

Est-ce que le but du jeu passe par le fait de prendre indûment ?

Est-ce que nous sommes bêtes à ce point ?

Est-ce que nous sommes à ce point sauvages que nous gardons notre rancœur ?

Et pourquoi sauvage est la rancœur ?

Les singes sont-ils pleins de ressentiments ?

Pourquoi nous en vouloir ?

Pourquoi un épouvantail s'en voudrait-il de faire peur ?

Pourquoi un homme s'en voudrait-il d'être bête ?

Pourquoi la peau d'un homme vaudrait-elle plus que celle d'un autre ?

Comment faire autrement ?

L'air que tu respires n'est-il pas l'air dont tu me prives ?

Souffles-tu quoi, comptines et pardons ?

Les singes sont-ils capables de pardon, les feuilles les roches et puis encore, les allumettes, les seaux, la blancheur extatique ?

Est-ce qu'être humain consiste à se prendre les pieds ?

Pourquoi pardonner, hein ?

Bon, est-ce qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent ?

Est-ce qu'il ne faut pas leur montrer un peu ?

Est-ce que c'est obligatoirement un peu raté parce qu'on a fait n'importe quoi ?

Est-ce qu'une seule fois une seule feuille a fait n'importe quoi ?

Est-ce que c'est parce que nous faisons n'importe quoi que nous sommes humains ?

Est-ce que c'est parce que nous savons comment bien et comment faire n'importe quoi ?

Que pensent les fous ?

Que pensent les sages ?

Que pensons-nous quand nous sommes là et que nous supportons ?

Est-ce que nous supportons ?

Est-ce que ce n'est pas simple, mépriser ?

Est-ce que ce n'est pas compliqué, oublier ?

Pourquoi oublier ?

Est-ce que ce n'est pas beau quand nous marchons et que nous dansons ?

Est-ce que nous danserons, comme les feuilles à la tige ?

Est-ce que le but du jeu consiste à trouver le rythme commun ?

Est-ce qu le rythme commun est un rythme unique ?

Est-ce que ce n'est pas sensationnel, tous ces rythmes ?

Est-ce qu'il existe un rythme de la transparence ?

Est-ce qu'ils ne sont pas charmants, là-bas, tous ces gens ?

Est-ce que nous nous trompons quand nous pensons que nous avons des racines,
est-ce que nous naissons dans chaque regard ?

Est-ce que c'est impossible de construire en respectant les fibres du bois ?

Est-ce que tu respectes mes fibres ?

Est-ce que tu joues ?

Est-ce que nous aimons jouer mais quoi, pas avec n'importe qui ?

Pourquoi parfois nous jouons et parfois, non ?

Pourquoi jouer ?

Est-ce que « pourquoi jouer » est une vraie question ?

Le but du jeu consiste-t-il à jouer avec absolument tout ?

Comment devrions-nous faire pour ne jamais heurter ?

Est-ce que ce n'est pas salubre, un choc ?

Est-ce que tout est choc, choc
choc choc choc choc choc choc choc choc choc choc choc choc choc choc
choc choc choc choc choc choc choc et rechoc dans tous les sens et pour tous ?

Comment faire pour exister mou ?

Est-ce que nous ramollissons quand nous sommes tout juste gentils ?

A quel point sommes-nous terriblement choquants ?

A quel point sommes-nous, bon, choqués ?

A quoi ressemblerait le monde si nous avions à nager ?

Qu'est-ce qu'une curiosité liquide ?

A quoi ressemblerait un monde dans lequel, impossible de sauter ?

Est-ce que nous frapper nous émeut, comme fleurs coupées ?

Est-ce qu'il y a une seule différence entre la paille et le bas de ton dos ?

Le bas d'un dos peut-il offenser ?

N'avons-nous rien de mieux à faire que d'être offensés par le bas d'un dos, et n'avons-nous rien d'autre dans la tête que l'envie d'offenser les ventres ?

Qu'est-ce qui nous arrive quand nous empoisonnons ?

Est-ce qu'empoisonne un sourire ?

Le but du jeu consiste-t-il à se souvenir ?

Le but du jeu consiste-t-il à photographier le monde entier, chaque instant, chaque détail, et chaque vue d'ensemble, à la penser, le but du jeu consiste-t-il à être remarquable ?

Est-ce quand nous remarquons, nous coupons ?

Est-ce qu'un seul regard devrait suffire à y croire ?

Et pourquoi devrions-nous y croire ?

Est-ce que ce n'est pas directement croyable, le monde ?

Est-ce que le bout rouge de cette feuille n'est pas rouge ?

A quoi ressemblerait l'histoire si le bout rouge de cette feuille était bleu ?

A quoi ressemblerait l'histoire sans y croire ?

A quoi croire dans cette histoire ?

Est-ce que c'est très bizarre de croire aux bouts bleus ?

Est-ce que l'amertume et puis les erreurs et les scélératesses viennent à ceux qui savent bien que c'est ridicule, croire au bleu ?

Les épouvantails croient-ils au bleu ?

Est-ce que nous avons besoin d'y croire parce que nous sommes bêtes ?

A quoi sert de penser ?

A quoi sert de trop penser ?

A quoi sert de trop agir ?

Est-ce que c'est en trottinette que nous devrions penser ?

Comment penserions-nous si nous nagions ?

Que boirions-nous si nous nagions ?

Est-ce qu'être humain consiste à saler l'eau ?

Que est le goût de nos langues ?

Quel est le goût d'une dent de dauphin ?

Quel goût a le lait de cafard ?

Pourquoi voudrions-nous goûter ?

Pourquoi tout ça est-il si bancal ?

Est-ce qu'être sauvage est être bancal ?

Est-ce qu'être bancal est être vivant ?

Est-ce que ce n'est pas de la beauté, ça, de la vigne qui tombe, un peu de musique moutonneuse ?

Pourquoi ce n'est pas tout à fait suffisant, la beauté ?

Pourquoi faudrait-il monter ?

Pourquoi la montrer ?

Pourquoi les monstres sont-ils fascinants ?

Est-ce qu'être remarquable est être monstrueux ?

Pourquoi les épaules sont-elles une partie remarquablement belle d'un humain, ou d'une vache, ou d'un cheval ?

Est-ce que des épaules sont ce qui manque aux oiseaux ?

Est-ce se parler consiste à remarquer nos épaules ?

Est-ce que des jetons peuvent être beaux ?

Qu'est-ce qui manque à quelque chose pour être bien ?

Est-ce que c'est bizarre de caresser une feuille ?

Bon, est-ce que ça sauve le monde, caresser une feuille ?

Tu aimes caresser une feuille ?

Caresser une feuille peut-il offenser ?

Faut-il nom de nom brûler des feuilles et toutes les feuilles ?

Est-ce que ce n'est pas très réussi, cette plume prise par hasard entre le mur et la vigne ?

Est-ce qu'accueillir consiste à remplumer ?

Est-ce que ce n'est pas terrible, le manque de conscience des plumes ?

Paille sans conscience est-il épouvantail ?

Le calme paisible est-il un calme plat ?

Le but du jeu consiste-t-il à inventer des bombes tranquilles ?

Le but du jeu consiste-t-il à se faire empaillé vivant ?

Le but du jeu consiste-t-il à s'orner ?

Pourquoi donc nous ornons-nous ?

Est-ce que ce n'est pas fabuleux, embellir ?

Est-ce que nous savons que nous embellissons quand nous savons que nous bienfaisons ?

Pourquoi diable avons-nous inventé le dedans et le dehors ?

Pourquoi la cravate est-elle signe de bien ?

Pourquoi la sueur est-elle infâmante et pourquoi serait-elle sacrée ?

Pourquoi les salopettes seraient-elles signes de bien ?

Bon, qu'est-ce qui est signe de bien ?

Pourquoi diable inversons-nous le bien et le mal ?

Est-ce que c'est la façon d'épouvanter qui montre que c'est bien fichu ?

Qui coud correctement quand ?

Est-ce que ce n'est pas surprenant, autant de façon de bien coudre ?

Est-ce que nous sommes si bêtes ?

Est-ce que bien coudre n'est pas transcategoriel ?

Est-ce que nous sommes si bêtes que nous raffolerions des catégories, comme les feuilles un rayon bien particulier ?

Est-ce qu'être beau consiste à être bien particulier ?

Est-ce que passer inaperçu est le but des feuilles ?

Est-ce que nous aimons ce qui est en ordre ?

Est-ce que nous aimons déranger et puis ranger, est-ce que, quoi, c'est une question de plaisir ?

Est-ce qu'on a demandé son avis à l'épouvantail, sur l'épouvante ?

Est-ce qu'on va comme ça demander l'avis de tout le monde, et puis des bêtes et puis des roches et puis des feuilles ?

Est-ce que les avis ont des ailes et sont indépendants ?

Le but du jeu consiste-t-il à être dépendant ?

Le plaisir du jeu consiste-t-il à se prétendre détaché ?

Qui fait de bonnes cordes ?

Pourquoi diable avons-nous inversé les liens élémentaires ?

Où sont donc les liens élémentaires, comme la feuille à l'air ?

A quoi pensent deux yeux qui fixent ?

Que veulent deux yeux qui fixent ?

Quelle sorte d'attachement est-ce là ?

Est-ce que nous aimons nous attacher pour nous détacher et nous détacher pour voler ?

Est-ce que marcher n'est pas suffisant, voir où mettre les pieds ?

Intense est-il l'infraspectacle ?

Pourquoi miette est-elle miette ?

Est-ce que se mettre en colère consiste à savoir durcir la langue ?

Est-ce que colère est miette ?

Est-ce que nous sommes si peu ?

Est-ce que nous pouvons dire « nous » ?

Est-ce que dire « nous » consiste à nous attacher l'un l'autre, à nous produire, à nous trouver ?

Comment continue le discours qui commence par « nous, gens » ?

Comment continue un discours qui commence par « nous, les allumettes, nous voulons que » ?

Est-ce que nous sommes si bêtes à produire des nous contradictoires ?

Est-ce que ce n'est pas surprenant, pouvoir dire « nous » et tout inclure ?

Est-ce que ce n'est pas vrai que tout le monde porte une robe quand tu portes une robe, et ainsi de suite pour les crimes et les fiertés ?

Est-ce que ça te va ?

Combien brillent les mille coutures ?

Combien pèsent les mille failles, les agonies ?

Et pourquoi vivrions-nous aussi toutes les autres vies ?

N'est-ce pas chacun sa vie ?

Et pourquoi serait-ce chacun sa vie ?

Est-ce qu'une feuille se préoccupe d'une mouche ?

Est-ce que nous sommes si avarés ?

Est-ce que nous devrions être toujours nom de nom foutus généreux ?

Est-ce qu'attendre est donner ?

Pourquoi diable fermons-nous nos oreilles quand nous devrions les ouvrir, et puis le contraire ?

Pourquoi diable toujours le contraire ?

Le but du jeu consiste-t-il à nous contrarier ?

Est-ce que ce n'est pas drôle, un adversaire ?

Est-ce que ce n'est pas ennuyeux, pas une seule fausse note ?

Est-ce que nous attendons le silence pour pouvoir crier ?

Pourquoi toujours le silence ?

Pourquoi ces va-et-vient ?

Pourquoi la chance de nous aimer ?

Pourquoi l'envie de tout faire rater ?

Pourquoi l'envie de passer ?

Pourquoi bien plus une chose qu'une autre ?

Le but du jeu consiste-t-il, bon, à attribuer des bons points et des mauvais points ?

Combien de points pour le singe ?

Combien de points ton visage ?

Combien de points une corde ?

Combien ton pied sur un visage ?

Combien ton mépris détestable ?

Combien les petits points de ton tablier ?

Le but du jeu consiste-t-il à savoir quoi faire des petits points que nous attribuons ?

Le but du jeu consiste-t-il à vivre le meilleur ?

Le but du jeu consiste-t-il à donner le meilleur et n'est-ce pas fabuleux, les dix mille façons ?

N'est-il pas fabuleux, ton chapeau ?

Est-ce qu'un chapeau pratique est insuffisant ?

Est-ce que ce n'est pas bizarre des chaises bancales ?

Un épouvantail est-il une chaise à oiseaux ?

Est-ce que nous offrons le confort à nos idées ?

Est-ce que les idées sont faites pour déranger les doigts ?

Est-ce que les sons assoient le souffle ?

Est-ce que les rides assoient la sueur sur les fronts ?

A quoi ressemble une feuille ridée ?

Est-ce que nous avons toujours les yeux à côté des trous ?

Bon, qu'est-ce qu'un trou ?

Est-ce que c'est plonger, quoi faire d'un trou ?

Est-ce que le but du jeu consiste à savoir quoi faire des trous ?

Est-ce que nous avons peur du vide mais nous aimons les trous ?

Pourquoi diable avoir inversé le vide et le plein ?

Le but du jeu consiste-t-il à remettre les choses à l'endroit ?

Est-ce que ce n'est pas trompeur, l'endroit ?

Pourquoi l'endroit serait-il moins trompeur que l'envers ?

Est-ce que voir l'envers est toujours devenir lucide ?

Est-ce que ce n'est pas le dehors que la lumière éclaire, est-ce que le dehors est sale ?

Pourquoi devrions-nous ouvrir nos yeux à la saleté ?

Une civilisation n'est-elle pas d'abord une administration de déchets ?

Quelle est donc ta façon de te débarrasser ?

La fonction d'un chef consiste-t-elle à nettoyer ?

A quoi bon un chef ?

Quelle est la feuille qui veille sur toutes les feuilles ?

Quelle serait la foi d'une telle feuille ?

A quoi bon la foi ?

Sourire consiste-t-il à prêter foi ?

A quoi bon prêter ?

A quoi bon nous sentir redevables ?

A quoi sommes-nous redevables, comme une allumette au soufre ?

Devoir est-il douleur ?

Vraiment au fond tout au fond, au fond du fond devoir n'est-il pas, quoi, heureux ?

Est-ce que devoir est devoir et voilà tout ?

Est-ce qu'être nonchalant consiste à perdre la foi ?

Qu'est-ce que serait une foi plate ?

Pourquoi existe-t-il des sourires troublants, pourquoi troubler ?

Pourquoi y aurait-il des temps inutiles ?

Est-ce que quand nous croissons, nous passons de la couleur au noir et blanc ?

Le but du jeu consiste-t-il à savoir quoi faire du gris ?

Comment faisons-nous si nous n'aimons pas le gris ?

Comment font ceux qui détestent l'eau ?

Comment font ceux qui détestent et puis qui adorent et puis qui détruisent, et puis qui construisent ?

Comment font ceux qui ont le cœur entre les lèvres, et le crâne vide ?

Diable, qu'avons-nous fait ?!

Est-ce que ce ne serait pas parfaitement raisonnable de penser que le monde est un bon gros vieux point d'exclamation et nous toujours des bonnes grosses vieilles questions et puis le temps ce serait toujours trois points ?

Est-ce que les trois points du temps sont en ligne ou en triangle, et pourquoi trois ?

Pourquoi deux points servent-ils à parler et trois à jouir d'une chaise ?

Est-ce que les chiffres sont muets ?

Que disons-nous après les guillemets ?

Sommes-nous donc voués à mettre nos coudes sur la table ?

Est-ce que le sol tremble quand nous nous accoudons ?

Est-ce que nous attend le sol ?

Est-ce que nous dormons quand nous aimons ?

Est-ce que nous devenons doux parce que nous perdons nos dents ?

Est-ce qu'être doux consiste à lécher ?

Est-ce que ce ne serait pas bizarre de nous lécher tous ?

Tu aimes lécher une feuille ?

Tu aimes parier sur la bêtise et la cupidité ?

Est-ce qu'une bête feuille est une feuille cupide ?

Est-ce que faire peur consiste à être avare ?

Qu'est-ce qu'il faut donner, hein ?

Est-ce qu'il faut saccader maintenant, ou fluidifier ?

Quel est le drame de deux pensées contradictoires ?

Comment sortir du drame ?

Pourquoi diable devrions-nous sortir de ce joyeux merdier ?

Dramatiques sont les chiffres et les rôles ?

Etre remarquable consiste-t-il à être dramatique ?

Etre dramatique consiste-t-il à être tristement beau ?

Est-ce que c'est nécessaire, la beauté triste ?

Que dit le triste tas ?

Combien de désespoirs dans combien de sourires ?

Combien de fois dans combien de larmes ?

Combien de temps à pleurnicher ?

Les feuilles pleurnichent-elles ?

A quel point l'épouvantail se fiche-t-il des bébés chats ?

Tiens, pourquoi se soucier des bébés chats ?

Tiens, pourquoi ne pas se soucier de tout ?

Est-ce que tout est pour rire ?

Est-ce qu'on conspire à rendre l'affaire sérieuse ?

Est-ce que nous sommes fiers de nos conspirations ou bien nous les cachons, et combien sommes-nous fiers d'en révéler sans nous entacher ?

Le but du jeu consiste-t-il à ne pas fâcher la blanchisseuse qui nous attend ?

Est-ce que les feuilles ensorcellent ?

Est-ce qu'il faudrait nous ensorceler pour nous trouver dans le bon sens ?

Où est forcément le bon sens ?

Est-ce que ce n'est pas merveilleux, mille bons sens ?

Est-ce que ce n'est pas merveilleux, perdre la tête ?

Est-ce qu'être sauvage consiste à être sans tête ?

Est-ce qu'être sauvage consiste à être sans doigt ?

Est-ce que les doigts seront toujours ce qui sauve le monde et bon, le change ?

Est-ce que diviser comme les choses en parties nous aide à y voir plus clair ?

Le but du jeu consiste-t-il à nous obscurcir ?

Obscurcir est-il jouer ?

Jouer consiste-t-il à éclairer, ou quoi ?

Jouer consiste-t-il à nous orner avec des règles bien luisantes ?

Orner consiste-t-il à effrayer ?

Est-ce que ce n'est pas bizarre d'effrayer un enfant, comme les oiseaux un épouvantail ?

Le but du jeu consiste-t-il à savoir quoi faire d'une frayeur viscérale ?

De quoi sommes-nous si viscéralement effrayés, comme la feuille de tomber ?

Est-ce que c'est enviable, vivre sans terreur ?

Est-ce que la chance est de naître libre ?

Le but du jeu consiste-t-il à ne pas fâcher le geôlier qui attend ?

Bon, qu'est-ce qui nous attend ?

Qu'est-ce que tu me promets ?

Comment nous permettons-nous quoi ?

Quel est le goût de l'air que frôle ta main gauche ?

A quoi ressemble le rêve de toi ?

A quoi ressemble le rêve de nous ?

Est-ce qu'ici rassemble de justes désirs ?

Est-ce qu'ici rassemble nos peines et quoi, aussi nos bassesses et quoi, aussi nos victoires, et quoi, la somme des choses que nous avons faites et toutes celles que terriblement nous voudrions vivre ?

Que voulons-nous vivre ?

Et que faisons-nous vivre aux choses qui nous font vivre ?

Qu'est-ce donc que nous pourrions offrir aux méchants hommes ?

Comment répondre dans tricher ?

Pourquoi ne pas tricher ?

Un bon jeu est-il un jeu qui permet la triche ?

Est-ce que nous devrions prévenir si nous aimons la triche, mais comment l'éviter ?

Est-ce que c'est une question de distance de proximité ?

Est-ce que nom de nom le monde s'arrête à nos deux oreilles, ou bien comment trouver un moyen de les prolonger ?

Est-ce que ce n'est pas foutu nécessaire, une complicité ?

Est-ce qu'une vraie complicité suppose le partage du pire ?

Pourquoi le pire ?

Est-ce que ce n'est pas remarquable, le pire ?

Indigne est le laid ?

Pourquoi diable percevons-nous bizarrement ?

Pourquoi serait-il indigne de nous en vouloir ?

Pourquoi serait-il indigne d'être fier ?

A quel point les oiseaux sont-ils des beautés intenses ?

A quel point un seau est-il intense ?

Indigne est le bout humide de notre allumette ?

A quel point ce pli du poignet avant la poche peut-il être intense ?

A quel point peut vibrer le sol quand tu bois ?

Comment chantent les oiseaux quand prend le feu ?

Est-ce que le monde est complice quand nous découvrons ?

Est-ce que le monde est complice quand nous fermons nos yeux ?

Est-ce que nous ne sommes pas meilleurs d'un pli de poignet à l'aube d'une poche ?

Le but du jeu consiste-t-il à plier à côté des pointillés ?

Quelles sortes de pointillés nous permettent de trier ?

Est-ce que nous ne sommes pas pires d'un sourcil blasé, d'un mâchouillement éteint, d'une seconde à côté ?

Est-ce qu'il faut mâchouiller ?

Pourquoi donc ça serait-il raté, mâchouiller, mâchouiller nos insouciances ?

Est-ce qu'un nœud fluo est ce qu'il faut remarquer ?

Pourquoi les mauvaises graines ne sont-elles pas aussi remarquablement fluo, à vous taper le fond de l'œil, à vous bien le faire savoir, à vous le faire goûter une seule fois, une seule fois pour bien vous dégoûter et qu'on en finisse une bonne fois de quoi, toiser ?

Où sont cachées les mauvaises graines ?

Mais surtout, combien sont intenses les belles ?

Est-ce toujours discrètement que le monde s'arrange ?

Est-ce qu'un choc est forcément intense ?

Est-ce qu'un oiseau frappe vraiment très fort ?

Est-ce que frapper fort suppose de simplifier nos idées ?

Est-ce que dérouler consiste à caresser ?

Est-ce que ce n'est pas la lenteur qui toujours va, toujours fidèle, jamais monstre ?

Est-ce que la lenteur se languit des coups ?

Est-ce que la lenteur est le rêve des chocs ?

Est-ce que l'intransigeance est le mauvais rêve des trampolines ?

Est-ce qu'un drapeau est le mauvais rêve du sage ?

Est-ce qu'il faut être sage ?

Est-ce qu'être sage consiste à rester immobile au plein centre d'un feu ?

Est-ce qu'être sage consiste à fabriquer des glaces ?

Est-ce que ce n'est pas enviable, savoir faire des glaces ?

Quelle saveur, la boule de glace-Etat ?

Quelle intensité la boule de glace aux cris d'enfants ?

Quelle intensité, tes ongles ?

Quelle saveur, la boule de glace au singe ?

Quelle saveur, cette chemise blanche ?

Quelle intensité cette peau noire ?

Quelle vitesse, ta masse ?

Quelle forme, le pli de ton poignet avant la poche, de la chemise au bord du cou, de tes fesses par-dessus la chaise ?

Quelle inconscience d'être à ce point fermé ?

De combien d'inconscience avons-nous besoin pour oser ?

Pourquoi faudrait-il oser ?

Le but du jeu consiste-t-il à défendre son propre drapeau, son for intérieur ?

Est-ce que ce qui est à l'intérieur en propre est différent de ce qu'il y a dehors en commun ?

Est-ce que tous les intérieurs sont fluo ?

Est-ce que tous les intérieurs sont des forêts ?

Est-ce que les forêts n'ont pas d'intérieur ?

Est-ce que les feuilles sont nues alors que nous non ?

Le but du jeu consiste-t-il à nous habiller ?

Le but du jeu consiste-t-il à choisir nos nudités ?

Est-ce qu'est beau un oiseau parce qu'il est nu ?

Est-ce qu'est belle une chaussure parce qu'elle a talon ?

Est-ce que sont laides toutes les jambes qui ne sont pas galbées ?

Est-ce que sont beaux tous les chiens qui portent capuches ?

Est-ce que ce n'est pas terrible de toujours nous juger, de ne point jamais en paix laisser les plumes ?

Est-ce que ce n'est pas drôle, une plume, voilà tout ?

Pourquoi saler l'affaire ?

Le but du jeu consiste-t-il à chercher ?

Mais enfin quoi chercher ?

Est-ce que nous cherchons ce que nous connaissons et que nous aimons ?

Est-ce que nous cherchons la faille ?

Est-ce que nous regardons les failles avec des yeux de proie ?

Où faillir ?

De quels déchaînements avons-nous besoin pour nous venir en aide, venir en mai, de quelle sorte d'amis avons-nous besoin ?

Et toi, quelles failles ?

Et toi, quels bonheurs ?

Quelles sortes de couteaux nous plantons où ?

Est-ce que ce n'est pas bizarre de planter des oreilles, comme une feuille un herbier ?

Est-ce que c'est bien sérieux de parler de couleurs ?

Est-ce que le sérieux dépend du poids du beau merdier ?

Est-ce que le sérieux dépend du genre de victoires qu'on attend, tandis qu'on rame ?

Est-ce que nous avons bien conscience de notre sérieux quand nous regardons ?

Est-ce qu'un œil croisé tout au fond résonne ?

Est-ce que l'axe tout au fond est toujours croisé ?

Est-ce que nous cherchons l'axe du fond du fond ?

Est-ce que nous cherchons les éclats ?

Est-ce que nous brisons tellement parce que nous aimons les bouts, le bout tout rouge d'une verte feuille ?

Est-ce que c'est tout à fait insouciant, un bout ?

Combien de temps résiste un déchaînement contenu ?

Quand faudrait-il tempêter ?

Pourquoi ça ne vient pas toujours à point, quelque chose ?

Pourquoi faudrait-il quoi, apprendre les courbes ?

Où loge un caillou dans la tête qui ne passe pas ?

Le but du jeu consiste-t-il à touiller les pierres ?

Est-ce qu'on peut compter un homme pour une pierre et faire des routes ?

Où vont nos mains quand nous parlons ?

Comment un geste peut-il être séculaire ?

Pourquoi donc être long ?

Pourquoi plus que trois petits tours comme les aigles et puis manger ?

Pourquoi pas dix mille tours à votre service ?

Est-ce que nous cherchons comme ça, à rendre service ?

Le but de l'Etat est-il de rendre service ?

Le but est-il de servir ?

Un but est-il utile ?

Pourquoi ne pas voir venir comme les feuilles la pluie ?

Est-ce que nous nous voyons venir ?

Est-ce que ce n'est pas formidable soudain, éclore ?

Est-ce que dix mille tours sont faits pour t'éclore ?

Est-ce que bon, rien n'est vraiment fait pour quoi que ce soit si n'étaient les couteaux, couper ?

Que peut un foutu mot ?

Comment vont nos monstres de vies ?

Combien fortuites sont les réjouissances et nos heures ?

Est-ce qu'il faut fréquenter pour frayer ?

Est-ce que, bon, ce n'est pas vrai qu'il faut se perdre pour trouver, ni que c'est écrit dessus ?

Est-ce que, bon, c'est possible, vraiment se perdre ?

Est-ce que c'est possible de perdre quoi que ce soit d'autre, ou ailleurs, de le trouver ?

Est-ce que nous trouvons ailleurs quand nous perdons ici et pourquoi c'est inversement que nous pensons ?

Est-ce que toujours il faut palper pour avoir conscience ?

Combien légère est la vue ?

Combien frivole est l'oreille ?

Combien gourmandes les lèvres ?

Combien manchotes les pensées ?

Combien prudente est la main, combien veule, pourquoi douce ?

Combien précise, l'aiguille ?

Est-ce que toujours ce n'est pas la couture qu'il faut vérifier et quoi, l'intention derrière ?

Est-ce que les intentions sont vouées à être derrière ?

Est-ce que toujours il faut scalper pour prendre conscience ?

Combien profonde la vision et combien gonflées les lèvres, combien salopes les pièces cachées ?

Est-ce que toujours il faut scalper les privilèges ?

Quoi, bon, quelles sont les solutions ?

Est-ce que le temps presse ?

Jusques-à où l'affaire peut-elle être portée ?

Est-ce que nous nous entraînons, mais à quoi ?

Comment pouvons-nous éviter de nous entraîner ?

Pourquoi sommes-nous si durs ?

Est-ce que le monde est mou ?

Que peut un homme ?

Que peut un nu ?

Et bon, pourquoi pouvoir ?

Le but du jeu consiste-t-il à ne plus en pouvoir, et aller ?

Quels foutus privilèges accordons-nous au familial, comme les feuilles aux feuilles ?

Est-ce que ce n'est pas formidable de distinguer ?

Est-ce que ce n'est pas pendant longtemps que durera l'éclair du pli du poignet avant la poche ?

Pourquoi diable tous les plis ne viennent-ils pas nous chercher quelque part ?

Est-ce qu'il faut un pli comme ça pour être disponible ?

Est-ce que la solution consiste à courber les plis ?

A quelles courbes faut-il se fier ?

A quels angles pouvons-nous faire confiance ?

Est-ce que nous avons vraiment de quoi nous méfier des serpents, est-ce que les serpents forcément pensent courbés, est-ce que le labyrinthe fait partie du tas pagaille ?

Est-ce que la joie vient à ceux qui ploient ?

Est-ce qu'il faut rectifier ?

Est-ce que rectifier consiste à tuer les courbes ?

A quoi rime de rectifier un serpent ?

A quoi rime de rectifier ?

Que peut une moustache ?

Quelles formes vont aux choses, si c'est si figé ?

Comment battre des mains ?

Pourquoi se balancer ?

La solution consiste-t-elle à éprouver, bon, le vertige ?

Qu'est-ce que ça changerait d'éprouver une étoile ?

Est-ce que parler consiste à taire ?

Quelle sorte de vertige naît de la distance ?

La solution consiste-t-elle à éprouver, à très lentement éprouver et puis mettre à l'épreuve ?

Est-ce que quelque chose est à dépasser ?

Est-ce que nous avons le temps ?

Est-ce quoi, précisément et soudain, c'est chaque fois soi-même qu'il faut délaisser ?

Délaisserons-nous les allumettes ?

Est-ce qu'une idée vaut pour un enfant et bon, comment l'élever ?

Comment, qu'est-ce que nous en avons à faire de cultiver quoi ?

A quoi rime de cultiver quand il s'agit d'un pli de poignet avant la poche ?

Est-ce que nous vivons de belles images ?

Est-ce que nous avons les moyens de nos images ?

Est-ce que nous avons l'élégance du vertige ?

Est-ce qu'est élégante une chute ?

Est-ce que nous aimons nos monstres chutes ?

Est-ce que même nous aimons beaucoup plus le fou rire de la chute à l'élégance du vol ?

Est-ce que la beauté quoi, tend ?

Est-ce que guérit la beauté ?

Est-ce que les lois préviennent ?

Combien foutu douloureux est le rêve impossible ?

Combien puissant tout ce qui vibre pour de bon ?

Combien foutu dangereux d'attendre ?

Est-ce qu'être civilisé consiste à savoir attendre ?

Est-ce qu'être civilisé consiste à inventer des lois ?

Est-ce que nos chairs ont besoin de lois ?

Est-ce que nous avons les chairs bavardes ?

Est-ce que nous pouvons tout entendre ?

Est-ce que s'entendent les bêtes et les roches et les plantes, et puis les allumettes et puis les seaux et qu'est-ce qu'une éponge en a à faire de la lune ?

Où est la lune dans notre histoire ?

Est-ce que ce n'est pas merveilleux, comme but du jeu, alunir ?

Est-ce qu'il nous reviendrait d'être désolés de quoi, nous imposer ?

Est-ce qu'il faut être détaché pour ne pas être désolé, est-ce qu'il faut être intense ?

Est-ce qu'alunir consiste à savoir enfin où nous sommes ?

Est-ce que nous sommes ici parce qu'ici vit en nous ?

Que signifie diable, abriter ici ?

